

Nicole EDELMAN

Université Paris-Ouest-Nanterre (nicole.edelman@wanadoo.fr)

Qui peut entendre les paroles de somnambules magnétiques ?

Ma communication portera sur les approches non officielles de la médecine depuis l'émergence du magnétisme animal que le médecin Franz A. Mesmer a élaboré à la fin du XVIII^e siècle. La pratique du somnambulisme magnétique fait naître à la fois une multiplicité de thérapeutes, médecins ou non, hommes ou femmes et un rapport soignant/soigné fort différent de celui qui se met en place dans le cadre de la médecine académique issue de la révolution clinique. Cette nouvelle thérapeutique met ainsi au jour une parole *d'en-bas* des malades. Ces paroles sont soit transcrites par le magnétiseur ce qui questionnera la véracité de l'origine du texte et l'écoute du transcripteur, soit elles sont écrites par leurs auteur.e.s sous forme de correspondances, d'articles dans des revues spécialisées ou encore de fictions, surtout romanesques. Cette écriture posera alors la question du statut et de l'état de l'auteur.e à la fois au point de vue social, culturel, religieux et genré et interrogera ses effets ou tout du moins ses interactions possibles avec une pratique et un discours médical plus académique. Chacune de ces formes sera étroitement replacée dans son temps d'expression en analysant sa forme, son support et son espace de diffusion. Mon corpus se composera d'*Extraits du journal de Mr le chevalier de Barberin, mars etc. 1785*, manuscrit encore inédit qui transcrit les dialogues et rapporte les soins donnés pendant plusieurs mois en 1785 par ce chevalier de Barberin à trois femmes de l'aristocratie (comtesse de la Blache, Mme de Montmeril, comtesse de La Saunier) parlant en somnambulisme magnétique pendant leur cure. J'ajouterai la correspondance de la mère d'Estelle envoyée au Dr Despine qui soigne sa fille (1840) en partie publiée par le médecin. Je compléterai par des paroles de somnambules dans d'autres publications : celles d'Adèle Maginot transcrites par son magnétiseur Alphonse Cahagnet (1847), celles que publie Joseph Olivier pour un contrepoint masculin (1849) et enfin d'autres discours de médiums spirites plus tardifs, ceux de Mmes de W et de R. qui composent 4 tomes édités en 1903. L'enjeu sera sur cette durée d'un siècle de tenter de mettre au jour et d'analyser des interférences entre ces paroles d'en-bas et l'évolution du traitement par somnambulisme magnétique et hypnose de la médecine officielle.